

Dr Dave Mathewson, Littérature du Nouveau Testament,

Conférence 24, Philémon et les Thessaloniens

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans Histoire et littérature du Nouveau Testament, conférence 24 sur Philémon et les Thessaloniens.

Très bien, allons-y, commençons, et commençons par la prière.

Père, nous te remercions encore de nous aimer et de nous appeler à être ton peuple. Et je prie pour que nous parvenions à une meilleure compréhension de ce que cela signifie et de la manière de répondre à cette réalité, après avoir examiné plus en profondeur les documents qui communiquent et incarnent cet appel et cette identité de qui nous sommes en tant que votre peuple. Nous prions donc pour votre présence et votre capacité alors que nous continuons à réfléchir, à analyser et à étudier le Nouveau Testament dans le but de devenir le peuple que vous désirez que nous soyons. Au nom de Jésus, nous prions, amen.

Très bien, lors du dernier cours, nous avons terminé le livre des Colossiens et de Philémon, deux livres que nous nous sommes en quelque sorte éloignés de l'ordre canonique du texte du Nouveau Testament et que nous avons traités ensemble pour des raisons évidentes. Mais l'une des questions que soulève particulièrement le livre de Philémon, mais qui est soulevée dans quelques sections du Nouveau Testament, est liée au sujet principal du livre de Philémon.

Et pourquoi Paul ne condamne-t-il pas catégoriquement l'esclavage ? Au lieu de cela, lorsque vous regardez, par exemple, le livre des Colossiens, Paul aborde effectivement la question de l'esclavage, mais il le fait toujours en termes de la manière dont il doit être réglementé, de la manière dont les esclaves sont, de la manière dont les maîtres doivent être réglementés. répondre à leurs esclaves et vice versa. Mais Paul ne s'exprime jamais clairement et condamne l'esclavage, dit que c'est mal ou appelle les maîtres à libérer leurs esclaves. Et cela a souvent soulevé la question : pourquoi Paul ne fait-il pas cela ? Pourquoi choisit-il de réglementer l'esclavage plutôt que de le condamner ou de s'exprimer contre lui ? Pourquoi n'est-il pas simplement sorti et a dit à Philémon et à tous les autres propriétaires d'esclaves, en particulier aux propriétaires d'esclaves chrétiens, de libérer leurs esclaves ? Là encore, je ne sais pas si je peux ou si je veux essayer de répondre à cette question.

Je ne pense pas que la réponse soit facile à cette question. Mais au lieu de cela, je souhaite simplement fournir un certain nombre de paramètres ou un certain nombre

de choses à prendre en compte pour aborder ou réfléchir à cette question. Et le premier concerne la manière dont nous comprenons l'esclavage dans le monde gréco-romain.

La première chose que vous devez comprendre est que, contrairement à nos postes, du moins aux États-Unis, dans un contexte nord-américain, notre expérience de l'esclavage se situe généralement après la guerre civile et où nous considérons l'esclavage comme quelque chose à motivation raciste. Or, ce n'était pas le cas au premier siècle. L'esclavage n'était pas une question raciale.

On n'est pas devenu esclave à cause de sa race ou quoi que ce soit du genre. Habituellement, vous deveniez esclave parce que vous faisiez partie d'une nation ou d'un territoire qui avait été conquis et vous deveniez les esclaves de la nation conquérante, ou vous deveniez esclave parce que vous deviez vous vendre en esclavage pour obtenir des moyens financiers. Cela n'avait donc rien à voir avec une motivation raciale.

La deuxième chose à comprendre également est qu'au moins au premier siècle, l'esclavage couvrait toute la gamme des esclaves qui opéraient dans des conditions très cruelles, comme ceux qui étaient enrôlés pour servir dans les mines, travaillant dans les mines de Rome, sur un même territoire. fin, où, encore une fois, ils étaient traités très cruellement dans des conditions très pauvres, alors qu'à l'autre bout, il y avait des esclaves qui travaillaient pour des maîtres riches qui étaient très bien traités et, dans un certain sens, étaient mieux lotis qu'ils ne l'étaient avant d'être esclaves. , surtout s'ils étaient dans une extrême pauvreté ou quelque chose comme ça. Ils travaillent peut-être désormais pour un maître et bénéficient d'une meilleure nourriture et d'un meilleur logement et, souvent, d'un moyen d'accéder à leur propre liberté. Ainsi, même les circonstances de l'esclavage dans l'Empire gréco-romain étaient très différentes de celles auxquelles nous pensons souvent aujourd'hui.

La troisième chose en ce qui concerne l'esclavage dans le monde gréco-romain est qu'en raison de la nature omniprésente de l'esclavage, du fait qu'il était partout, c'est presque comme si la stabilité, dans un sens, la stabilité de l'économie de le gouvernement romain en dépendait, que je me demande si Paul pensait qu'il aurait été futile et peut-être plus dommageable pour le christianisme d'essayer de s'exprimer contre lui. En fait, il est intéressant de noter que Paul n'a apparemment aucun précédent pour s'exprimer contre l'esclavage. Quand vous regardez d'autres écrits juifs, etc., Paul aurait vraiment été un franc-tireur en essayant de s'attaquer au problème, à la question de l'esclavage dans l'Empire romain, en raison de sa nature et du fait qu'il était si enraciné et si répandu.

Et encore une fois, il est possible que s'il avait essayé de le faire et que les chrétiens avaient essayé de résoudre le problème de l'esclavage, il est possible que cela aurait,

encore une fois, causé plus de mal et même menacé l'existence du christianisme, du moins certains ont spéculé. Donc, la première chose qu'il est important de comprendre, c'est que l'esclavage dans le monde gréco-romain était très différent de ce à quoi nous pensons parfois ou de ce que nous avons peut-être vécu, ceux d'entre vous qui sont de cultures ou de pays différents, où l'esclavage est une partie de vie. Mais aux États-Unis, nous pensons souvent à l'esclavage, encore une fois, dans le contexte de l'après-guerre civile, où, à certains égards, l'expérience était très différente.

Donc la première chose est de réaliser ces trois choses. L'esclavage n'avait pas de motivation raciste. On devenait esclave par divers moyens sans rapport avec les siens, généralement sans rapport avec son origine ou sa nationalité.

Et puis deuxièmement, le fait que l'esclavage n'était pas toujours cruel ou inhumain, mais parfois, le statut d'esclave, si l'on était esclave, se retrouvait dans une meilleure situation qu'avant d'être esclave. Et puis, troisièmement, le fait qu'elle était tellement enracinée dans la culture gréco-romaine que peut-être, encore une fois, Paul a vu ou pensé qu'il aurait été contre-productif d'essayer de la saper et de s'exprimer contre elle. Au lieu de cela, je me demande si Paul a peut-être décidé d'adopter une autre tactique et s'il pensait que c'était l'Évangile même, et cela semble être ce qui sous-tend son argument dans Philémon, l'Évangile même qui proclame une part égale dans la personne de Jésus-Christ, ou un héritage égal ou un partage égal de l'Évangile.

Cela, et rappelez-vous dans Galates, Paul a dit, en Christ, il n'y a ni mâle ni femelle, ni esclave ni libre. Je me demande donc si Paul pensait peut-être que la prédication de l'Évangile elle-même aurait, au moins auprès des chrétiens, un jour la perte et le démantèlement de l'esclavage. Il s'agit de l'ancien spécialiste du Nouveau Testament, FF Bruce, qui a longtemps enseigné dans les universités britanniques.

FF Bruce a dit quelque chose dans le sens qu'il pensait que Paul aurait été convaincu qu'à travers l'Évangile, la prédication de l'Évangile met l'accent sur l'unité en Christ et met l'accent sur l'égalité en Christ qui transcende les distinctions sociales. Bruce a déclaré que cet évangile aurait créé un environnement dans lequel l'esclavage ne pourrait que se flétrir et finir par mourir. Et il a peut-être raison.

Alors peut-être que Paul pensait que la prédication de l'Évangile serait elle-même la fin de l'esclavage. À d'autres moments, Paul était prêt à parler directement de certaines questions, mais peut-être que ces nombreux commentaires que j'ai faits sont au moins le début de la raison pour laquelle Paul ne s'est peut-être pas prononcé explicitement contre l'esclavage ou ne l'a pas condamné catégoriquement. Ouais.

S'il avait une liberté totale ? En d'autres termes, s'il avait pu s'en sortir sans... Oui, je suppose que dans notre société, il le ferait probablement. Je suppose simplement que peut-être que dans notre société, où il avait peut-être plus de liberté d'expression à cet égard et peut-être pas certains des problèmes qu'il a pu avoir sur le plan politique, il aurait pu s'exprimer plus catégoriquement contre cela, par exemple, aujourd'hui. Ouais, il semble.

Encore une fois, la façon dont il s'adresse... Je suis convaincu par ce qu'il fait dans Philémon et, encore une fois, par l'accent qu'il met sur, surtout dans un livre comme Galates, qu'en Christ il n'y a ni esclave ni libre. Et l'idée qu'il semble souligner tout au long du Nouveau Testament selon laquelle les classes sociales n'ont pas d'importance en Christ et ne devraient pas être une cause de division au sein de l'Église, c'est un domaine contre lequel il se serait prononcé. Et encore une fois, je pense qu'il le fait implicitement dans un livre comme Philémon.

C'est une très bonne question. Je pense qu'il y a encore beaucoup de travail à faire, et je ne suis pas du tout un expert de la pensée de Paul sur l'esclavage, mais il y a probablement beaucoup de travail à faire dans ce domaine. C'est une très bonne question.

Bien. Eh bien, passons à autre chose et ouvrons un autre courrier de l'église primitive. Et ainsi, nous allons fouiller dans la boîte aux lettres et en sortir une lettre.

Ou en fait deux lettres adressées à une église de Thessalonique ou de Thessalonique. J'ai parlé à une personne grecque qui m'a dit non, c'est Thessalonique. Alors, peu importe comment vous voulez l'appeler.

Je l'appelle en quelque sorte Thessalonique. Je ne sais pas pourquoi, mais il existe différentes façons de le prononcer. Mais nous parlerons de deux lettres, la lettre numéro un et la lettre numéro deux, que Paul a adressées à l'église de Thessalonique.

Il faudra se demander à nouveau, pourquoi deux lettres ? Encore une fois, nous avons regardé 1 et 2 Corinthiens et avons vu que ces deux lettres ne faisaient en réalité qu'une partie de la correspondance de Paul avec l'église corinthienne. Nous connaissons au moins quatre lettres que Paul a écrites à Corinthe, dont deux ont survécu dans ce que nous appelons 1 et 2 Corinthiens. Nous avons donc maintenant deux lettres adressées à l'église de Thessalonique.

Alors, il faudra se demander, pourquoi deux lettres ? Quelle situation donne lieu à la rédaction de ces lettres ? Donc, tout d'abord, la lettre numéro un. Pourquoi Paul a-t-il écrit cette lettre que nous appelons la première lettre aux Thessaloniciens ? Comme vous pouvez le voir, vous avez déjà vu une carte similaire à celle-ci, mais

c'est une carte et vous pouvez trouver toutes sortes de variations, mais celle-ci était belle, colorée et épurée. J'ai donc décidé de le mettre en place.

Il s'agit évidemment de la Grèce et de la Turquie d'aujourd'hui ou de l'Asie Mineure ancienne. Et ces différentes lignes colorées représentent simplement les voyages missionnaires de Paul du livre des Actes. Nous avons examiné les trois principaux voyages missionnaires, son dernier, la ligne rouge démontre ou représente le dernier voyage de Paul à Rome termine le livre des Actes au chapitre 28.

Mais vous remarquerez qu'ici se trouve Thessalonique. C'est ce Paul, en particulier dans Actes chapitre 17. Ainsi, le contexte principal que nous avons pour le livre de 1 Thessaloniciens est Actes chapitre 17, où Paul n'a passé que quelques mois à Thessalonique.

Il est en fait parti dans des circonstances plutôt hostiles. Son accueil à Thessalonique n'a pas été écrasant pour tout le monde. Il n'est donc resté que quelques mois à Thessalonique, où, si vous vous en souvenez, dans le monde antique, la Grèce était divisée en deux empires, la Macédoine au nord et l'Achaïe au sud.

Thessalonique se trouvait dans la partie nord de la Macédoine, la partie nord de l'empire grec actuel. Et ici, c'est Corinthe. Nous avons parlé un peu du fait que Corinthe se trouve en Achaïe, dans la partie sud, mais il y a Thessalonique.

Paul l'a visité lors d'un de ses voyages missionnaires que nous trouvons enregistré dans Actes chapitre 17. Et ainsi, après quelques mois là-bas, Paul avait effectivement établi une église. Et puis il entend des nouvelles de l'église de Thessalonique concernant quelques problèmes qu'il doit résoudre.

C'est donc essentiellement la raison pour laquelle 1 Thessaloniciens est écrit. Tout comme 1 Corinthiens, Paul a vent de quelques problèmes. Apparemment, les problèmes étaient un peu plus graves à Corinthe et ils étaient plus nombreux, mais il y avait quand même quelques problèmes que Paul jugeait nécessaire de s'asseoir, de régler et de s'adresser aux Thessaloniciens.

Maintenant, quels étaient ces problèmes ? En fait, en voici quelques-uns, c'est la ville moderne de Thessalonique. Paul a séjourné à cet étage lorsqu'il était à Thessalonique. Certaines des ruines antiques de Thessalonique du premier siècle.

Une autre photo. Il est intéressant de noter le contraste entre certains travaux archéologiques réalisés dans la ville antique et la structure moderne située juste derrière. J'ai découvert que ce ne sont pas des photos que j'ai prises.

Ils m'ont été remis. Mais il y a un contraste intéressant entre la ville antique ou ses vestiges et la structure moderne qui a été construite. La lettre se divise en fait tout simplement en deux parties.

Les trois premiers chapitres peuvent nous dire quelque chose sur la relation de Paul avec l'Église de Thessalonique et sur la nature des problèmes. Encore une fois, elles ne semblent pas, du moins en comparaison avec certaines de ses autres lettres, être aussi sévères ou bouleverser Paul aussi. Mais dans les trois premiers chapitres, Paul fait essentiellement l'éloge des lecteurs parce que les nouvelles qu'il a entendues concernant leurs progrès dans l'Évangile n'ont été que bonnes.

Suivant une convention commune dans certaines lettres, Paul met essentiellement ses lecteurs de son côté afin que lorsqu'il aura des instructions spécifiques à leur donner, nous espérons qu'ils seront plus susceptibles d'être réceptifs à leur égard et de les suivre. Ainsi, les trois premiers chapitres sont en quelque sorte une longue action de grâce. N'oubliez pas que la plupart des lettres de Paul commencent par une action de grâce.

Dans un sens, l'action de grâce s'étend tout au long des trois premiers chapitres alors que Paul félicite les lecteurs en raison des progrès qu'ils ont réalisés dans l'évangile qu'il leur a prêché pour la première fois dans Actes chapitre 17. Mais encore une fois, dans les chapitres 4 et 5, Paul a d'autres instructions à leur donner. Et les deux questions qu'il aborde, l'une d'elles est la pureté sexuelle.

Encore une fois, si vous vous en souvenez bien, dans la plupart des villes gréco-romaines, l'immoralité sexuelle ou le relâchement des mœurs auraient été la norme de l'époque, souvent en relation avec certaines observations religieuses et certains cultes dans les temples parmi les dieux gréco-romains. Mais plus généralement, au-delà de cela, il est possible que certains des Thessaloniciens qui avaient été convertis au christianisme sous le ministère de Paul aient encore trouvé tentant de revenir à leur mode de vie formel. Ainsi, Paul, tout comme il l'a fait dans 1 Corinthiens, instruit maintenant les Corinthiens en ce qui concerne la pureté sexuelle, qu'il place dans la catégorie de leur sanctification et de leur sainteté.

Ainsi, selon Paul, la sainteté et la sanctification ne connaissent pas de frontières. Cela englobait toute la vie. Mais une autre question abordée par Paul est la seconde venue du Christ.

Ce serait le pas-encore. Rappelez-vous, nous avons parlé de la tension eschatologique déjà mais pas encore, du fait que le futur est déjà arrivé. Par exemple, dans l'enseignement de Jésus sur le royaume, le royaume était déjà présent, mais il n'était pas encore arrivé dans sa plénitude.

Maintenant, Paul parle du pas encore, c'est-à-dire qu'il parle de la seconde venue du Christ à la fin de l'histoire pour apporter le salut et le jugement. Et une chose intéressante est que lorsque vous lisez, presque pour anticiper cela, lorsque vous lisez 1 Corinthiens, vous remarquerez qu'à la fin de chaque chapitre, il y a une référence clé à la venue du Christ, à la venue future du Christ. Et puis, quand vous arrivez au chapitre 4, Paul aborde enfin cela plus en détail.

Maintenant, au chapitre 4, c'est ce que dit Paul. Et vous voyez, au moins, je ne me souviens pas de la dernière fois où j'ai entendu ce texte prêcher, sauf lors d'un enterrement. Il est donc probable que ce soit ici que vous ayez entendu ce texte.

Mais il commence par, je suis déprimé, à partir du verset 13 du chapitre 4. Mais nous ne voulons pas que vous soyez mal informés, frères et sœurs, au sujet de ceux qui sont morts, afin que vous ne puissiez pas pleurer comme d'autres qui n'ont pas d'espoir. Car puisque nous croyons que Jésus est mort et ressuscité, de même, par Jésus, Dieu amènera avec lui ceux qui sont morts. C'est pourquoi nous vous le déclarons par la parole du Seigneur.

Je veux revenir à cette phrase, par la parole du Seigneur. Qu'est-ce que c'est? Que nous qui sommes vivants, qui sommes restés jusqu'à la venue du Seigneur, ne précéderons en aucun cas ceux qui sont morts. Car le Seigneur lui-même, au cri d'ordre, au cri d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront les premiers.

Alors nous qui sommes vivants, qui sommes restés, serons enlevés avec eux dans les nuées pour rencontrer le Seigneur dans les airs. Et ainsi, nous serons avec le Seigneur pour toujours. Par conséquent, encouragez-vous les uns les autres avec ces paroles.

Et le verset 18 est la clé. Cela vise évidemment à encourager ces Thessaloniens assiégés à cause de ce qu'ils ont vécu. Nous parlerons de ce qui aurait pu être le problème que Paul abordait et qui appelait ce genre de longue section traitant de la résurrection des morts en Christ et du retour du Christ sur terre et rassemblant tout le monde pour le rencontrer dans les airs.

À quoi cela fait-il référence et pourquoi Paul a-t-il dû en parler ? Mais tout d'abord, permettez-moi de dire une chose pour ne pas gêner. L'une des choses qui ont intéressé la plupart des gens est de savoir comment 1 Thessaloniens s'inscrit dans l'enseignement global de la Bible sur l'eschatologie et les choses de la fin des temps ? Et l'un de mes passe-temps est que chaque fois que je vais dans des églises, j'aime lire leurs déclarations doctrinales. Et vous pensez, quel genre de monstre est-ce ? Puisque je ne lis pas de déclarations doctrinales dans les églises, c'est ce que j'aime faire.

Surtout, j'aime juste voir ce qu'ils incluent et à quel point ils aiment être précis et quels types de choses ils excluent, quels types de choses ils incluent. Une déclaration doctrinale est simplement la déclaration de ce qui est distinctif de ce que croit cette église en ce qui concerne ce qu'elle pense que la Bible enseigne. Qu'est-ce qui identifie ceux qui appartiennent à cette église en ce qui concerne leur système de croyances concernant qui est Dieu, qui est Jésus-Christ, ce qu'ils pensent de la Bible, ce qu'ils pensent du Saint-Esprit, ce qu'ils pensent de l'église.

Et il y a généralement une sorte de déclaration sur ce qu'ils pensent du futur. C'est pourquoi on s'intéresse à ce que dit 1 Thessaloniens 4 à propos de l'avenir. Et c'est-à-dire, comment Dieu va-t-il mettre fin à ce monde ? Et un certain nombre d'églises aiment construire des projets plutôt élaborés dans lesquels de nombreux détails s'intègrent.

Pouvons-nous établir une sorte de chronologie détaillée ou au moins une chronologie générale décrivant comment les choses se dérouleront au retour de Jésus-Christ ? Maintenant, il est intéressant de noter que lorsque vous remontez aux premiers credos, comme nous citons le Symbole des Apôtres de temps en temps ou que nous lisons certains des premiers credos, le Symbole de Nicée, et encore une fois à travers l'histoire jusqu'à nos déclarations doctrinales modernes. , l'Église a toujours cru que Jésus allait revenir et mettre un terme à l'histoire, puis inaugurer de nouveaux cieux et une nouvelle terre, dont nous parlerons plus tard dans l'Apocalypse. Mais les églises diffèrent sur la façon dont nous remplissons les détails autour de ce schéma très général. Maintenant, de manière générale, dans l'eschatologie juive, en remontant à l'Ancien Testament et aussi à une partie de la littérature juive écrite avant et pendant l'époque du Nouveau Testament, une façon de caractériser l'eschatologie juive est leur compréhension de la fin de l'histoire et le retour de Dieu pour justifier le peuple de Dieu, pour redresser la situation, pour renouveler la terre et pour restaurer et établir son royaume.

Cela ne fait pas encore partie des choses. L'eschatologie juive aurait compris qu'ils vivaient généralement à l'époque actuelle, une époque dominée par le mal et le péché. Même si Dieu était toujours actif, c'était une époque où, encore une fois, Satan était le dirigeant de ce monde et le mal régnait toujours.

Mais un jour, un jour, Dieu interviendrait et l'ère à venir ou l'ère nouvelle arriverait. Je ne parle pas par là du mouvement new age. Je veux dire le nouvel âge faisant référence à la promesse de salut de Dieu, le royaume de Dieu que Jésus a promis, ce qui n'en fait pas encore partie, la nouvelle création que Dieu inaugurerait un jour aurait lieu lorsque Dieu reviendrait et restaurerait toutes choses et jugerait la terre. mais justifie et récompense son peuple fidèle.

Or, jusqu'à cette époque, une grande partie de la littérature juive envisageait également ce que l'on appelle souvent les malheurs eschatologiques ou les douleurs

de l'accouchement. En d'autres termes, ils comparaient souvent une période de souffrance intense qui précéderait l'arrivée de Dieu pour renouveler toutes choses, établir une nouvelle création et établir son royaume. Cette période dans le futur serait précédée par une période de ces malheurs eschatologiques ou certains les ont appelés les douleurs de l'enfantement.

De la même manière qu'une femme sait qu'elle va accoucher alors que les douleurs s'intensifient, en prélude à l'accouchement, c'est ainsi que les Juifs comprenaient ces malheurs ou cette tribulation qui allait avoir lieu. Ce serait en quelque sorte un prélude et inaugurerait la venue, à nouveau, de la visite de Dieu pour établir son royaume, renouveler toutes choses et établir une nouvelle création. Cela constitue donc une sorte de toile de fond pour ce que nous trouvons dans des livres comme 1 Thessaloniens et le livre de l'Apocalypse.

La question est de savoir où se situent 1 Thessaloniens et cet enseignement, cette idée d'être élevé pour rencontrer Christ dans les airs et l'idée d'être enlevé pour le rencontrer et d'être avec lui pour toujours et de le rencontrer dans les nuages, où se situe tout cela ? dans cette compréhension de ce temps futur, pas encore quand le Christ viendra établir son royaume et inaugurer une nouvelle création et gouverner toutes choses pour juger le monde mais pour justifier et récompenser ceux qui sont restés fidèles ? Où se situe 1 Thessaloniens dans tout cela ? Maintenant, la principale chose qui intéresse les gens, et j'hésite à en parler parce que je ne pense pas que ce soit personnellement un gros problème, mais tant de chrétiens s'exercent encore sur cela, et c'est en grande partie lié à cette période ici, les malheurs eschatologiques ou période de tribulation. Et ainsi, dans 1 Thessaloniens 4, nous lisons cette phrase au verset 17, nous qui sommes vivants et qui restons, serons ravis dans les nuées. Cette phrase rattrapé est traduite en latin, dans la version latine de la Bible, elle est traduite par un mot latin d'où nous tirons le mot ravissement.

Et ce qui est intéressant, c'est que dans un certain nombre de déclarations doctrinales de l'Église, vous les trouverez parler de l'enlèvement des saints. C'est le moment où nous sommes enlevés pour rencontrer le Seigneur dans les airs, ce que nous trouvons dans 1 Thessaloniens 4. La question est : quand cela se produit-il dans ce schéma ? Quand a lieu cet enlèvement pour rencontrer le Seigneur dans les airs ? Et le problème est que 1 Thessaloniens 4 ne nous dit pas tout ce qu'il y a à savoir sur l'eschatologie car, encore une fois, la principale préoccupation de Paul est seulement d'en dire assez dans le verset 18 pour qu'ils puissent se reconforter mutuellement avec ces paroles pour résoudre le problème qu'il aborde. On ne peut donc pas s'attendre à ce que Paul dise tout ce qu'il y a à dire sur l'eschatologie ou sur le pas encore, sur la seconde venue du Christ.

Mais quand se produit ce rattrapage ? Donc, vous avez peut-être entendu parler de ce langage, la tribulation, cela représente les malheurs eschatologiques. Dans le dernier tableau, l'idée juive des malheurs eschatologiques ou des douleurs ou

souffrances de l'accouchement, des tribulations et de la détresse qui précéderont immédiatement la seconde venue du Christ. La clé est de savoir quand est-ce que ce rattrapage que nous appelons l'enlèvement a lieu, quand cela se produit-il en relation avec ces malheurs messianiques ou eschatologiques ou cette tribulation, ces douleurs de l'accouchement ? Si vous lisez les déclarations doctrinales de l'Église, vous ne trouverez probablement pas autant ces deux-là, mais vous trouverez souvent celle-ci.

Et c'est le point de vue connu sous le nom de pré-tribulation, selon lequel le fait d'être enlevé pour rencontrer le Seigneur dans les airs dans 1 Thessaloniens 4 se produit avant ou avant ces malheurs eschatologiques que nous connaissons comme les grands, que Paul ou autre, pas Paul, mais d'autres auteurs appellent la grande tribulation ou encore, la littérature juive l'appelle les malheurs eschatologiques ou les douleurs de l'accouchement. Ainsi, la pré-tribulation dit que Jésus nous rattrapera dans 1 Thessaloniens 4. Jésus nous rattrapera avant que cela n'arrive. Une autre vue, il y a en fait plusieurs vues.

Je suis vraiment simpliste et je ne fais qu'effleurer les points de vue dominants dans l'histoire de l'Église. Un autre point de vue qui ne l'est pas, je n'entends plus le défendre. Il existe une sorte de version, mais vous n'entendez pas celle-ci.

C'est l'enlèvement au milieu d'une tribu. Je suppose qu'ils n'arrivaient pas à se décider. Donc, ils ont dit que c'était un peu entre les deux.

Ce n'est pas pour ça. Mais c'est quelque part au milieu de ces malheurs eschatologiques, cette période de tribulation qui dans la diapositive précédente arrive juste avant la venue du Christ, et au milieu de cela, avant que les choses ne se détériorent vraiment et ne démarrent, l'Église sera rattrapée. . Ainsi, lorsque Paul dit au verset 18 que nous serons enlevés pour rencontrer le Seigneur dans les airs, il fait référence à une période au milieu de ces malheurs eschatologiques, à cette période de tribulation et de détresse.

Enfin, c'est ce qu'on appelle l'enlèvement post-tribulation. C'est être enlevé pour rencontrer le Seigneur dans les airs, le soi-disant enlèvement dans 1 Thessaloniens 4 vient après ces malheurs ou la période de tribulation. Ainsi, cet enlèvement, le soi-disant enlèvement, et la seconde venue de Jésus sont le même événement.

Ces deux autres points de vue disent que l'enlèvement, qui est abordé dans 1 Thessaloniens 4 et la seconde venue du Christ pour établir son royaume et pour la nouvelle création et renouveler toutes choses, sont deux événements différents. Celui-ci dit non, c'est la même chose. Lorsque Jésus reviendra nous rattraper pour être avec lui, c'est à ce moment-là qu'il mettra fin à l'histoire et établira son royaume.

donc que le peuple de Dieu connaîtra ces malheurs eschatologiques, ces douleurs de l'enfantement, cette tribulation. Mais à la fin de cette période, à la fin de l'histoire, Dieu viendra rassembler son peuple auprès de lui, puis recréera le monde entier, jugera le monde, récompensera son peuple fidèle et établira son royaume qui durera pour toujours. Donc, si vous entendez cette terminologie, et c'est celle que vous verrez probablement lorsque les gens en parleront, mais si vous entendez cette terminologie, c'est à cela qu'elle fait référence.

C'est où se situe 1 Thessaloniciens 4, cette référence au verset 17 au fait d'être enlevé pour rencontrer le Seigneur dans les airs, qui s'inscrit dans ce schéma de ces malheurs ou de cette tribulation qui mène et précède la seconde venue du Christ pour établir son royaume et d'établir sa nouvelle création ? Oui c'est vrai. Cela présuppose, je suppose, les deux, mais surtout cela présuppose que je suppose que nous sommes au ciel avec le Christ attendant, attendant que ce moment, cette situation se déroule, et ensuite nous retournerions avec lui sur terre pour établir son royaume. . Maintenant, vous pouvez dormir la nuit, vous savez exactement ce que sont ces, toutes ces positions, pré- trib , mid- trib , post-trib.

Mais encore une fois, j'évoque cela simplement parce que cela fait partie du langage de notre église aujourd'hui et cela a toujours été le cas. Mais laissez-moi juste dire, laissez-moi juste dire une chose. L'Église, autant que je sache, a toujours toléré une certaine diversité dans cette question.

Malheureusement, cette question a souvent été utilisée pour provoquer des divisions et des séparations entre les Églises et parmi les autres chrétiens qui devraient en fait célébrer le fait qu'ils croient tous les deux que Jésus va revenir, définitivement dans l'histoire, et qu'il va établir son royaume et mettre fin à l'histoire. Cela a toujours été ce que l'Église a cru. Encore une fois, revenez en arrière et lisez le Symbole des Apôtres.

Revenez en arrière et lisez certains des premiers credos où ils font simplement référence au fait que Jésus reviendra en fait pour juger, mais aussi pour sauver et récompenser son peuple. Jésus reviendra pour établir son royaume et mettre fin à l'histoire. Tous les détails à ce sujet, à mon avis, sont à gagner.

Le principal problème est que nous ne nous laissons pas trop entraîner à utiliser cela pour diviser et, pire encore, étiqueter ceux qui sont spirituels ou non, ou qui ont du bon sens ou non. L'Église a toujours toléré diverses situations de ce genre. Fait intéressant, pour démontrer cela, il y avait un livre, je pense qu'il a en fait été révisé, mais il y a eu un livre publié il y a plusieurs années intitulé The Tribulation Pre-, Mid-, or Post-.

Et ils avaient trois personnes qui défendaient chaque position, et ils venaient tous de la même école, exactement du même séminaire. Et ils ont argumenté leur position. Ils ont interagi les uns avec les autres.

C'est donc l'un de ces problèmes auxquels vous pouvez ou non être confronté, mais certainement un de ces problèmes qui, en fin de compte, devraient être abordés avec un certain degré d'humilité. Au lieu de cela, nous devrions choisir de nous concentrer sur ce dont nous pouvons être certains et sur ce sur quoi nous pouvons nous mettre d'accord lorsqu'il s'agit de comprendre l'eschatologie de l'Ancien et du Nouveau Testament. D'accord.

Vous voulez probablement savoir à laquelle je correspond. Je ne vais pas vous le dire. Quelques autres choses.

D'accord, j'en suis au dernier. Mais encore une fois, je m'en fiche. Un certain nombre de choses.

Premièrement, par rapport à cela, une partie du problème est d'écouter le verset suivant, le chapitre 5 et le verset 1. Paul dit, maintenant concernant les temps et les saisons, frères et sœurs, vous n'avez besoin de rien. écrit pour vous. C'est une indication claire du fait que, rappelez-vous que nous avons utilisé la métaphore du téléphone pour comprendre les lettres, nous écoutons à une extrémité de la conversation téléphonique. Et apparemment, dit Paul, je vous en ai déjà parlé.

Il ne voit donc pas la nécessité de répéter tous les détails. Encore une fois, au chapitre 4, Paul ne nous dit pas tout ce qu'il sait et tout ce qu'il a déjà dit aux Thessaloniens. Il leur a déjà dit.

Et donc, dit-il, vous n'avez pas besoin que je vous écrive plus en détail à ce sujet. Je vous l'ai déjà dit, probablement lorsqu'il était avec eux dans Actes chapitre 17. Et maintenant, il résume simplement.

Donc, dans un sens, nous sommes un peu pauvres. Nous y arrivons avec une connaissance très partielle. Pour reprendre l'une des métaphores de Paul, nous voyons faiblement à travers un verre ou un miroir lorsqu'il s'agit de lire 1 Thessaloniens 4. Encore une fois, une partie du problème est que nous n'avons tout simplement pas toutes les informations parce que Paul leur a déjà dit et ne le fait pas. Je ne vois pas la nécessité de répéter tous les détails.

L'autre chose est un commentaire que je veux faire en revenant au verset 15. Paul dit, c'est pour cela que nous vous le déclarons par la parole du Seigneur. Maintenant, à quelle parole du Seigneur Paul fait référence ? Certains sont convaincus qu'il a reçu un message prophétique de Jésus-Christ lui-même.

Que Christ a peut-être parlé de manière audible à travers son esprit à Paul, ce qu'il prétend. Rappelez-vous que dans 1 Corinthiens, il parle du don de prophétie. Alors peut-être que Paul a reçu une révélation de Jésus-Christ concernant ce qu'il s'apprête à enseigner.

Selon vous, quelle pourrait être une autre option ? Quand Paul dit, ce que je dis est la parole du Seigneur, quelle pourrait être une autre option ? Je veux dire, il est possible qu'il ait reçu une révélation, une révélation divine de Dieu lui-même, de Jésus lui-même, à propos de ce qu'il dit au chapitre 4. Quoi d'autre ? Autrement, comment pourrions-nous expliquer que le chapitre 4 soit la parole du Seigneur ? Cela fait probablement référence à une section passée des Écritures, soit à l'Ancien Testament, soit à quelque chose que Jésus lui-même a enseigné, ou peut-être à une combinaison des deux. Mais dans vos notes, vous remarquerez que j'ai un petit tableau avec des parallèles entre 1 Thessaloniens 4 et 5 et Matthieu 24. Matthieu 24 est la section la plus longue de l'enseignement de Jésus sur son retour, sur sa seconde venue.

Et donc, je pense personnellement que lorsque Paul dit, ce que je dis est la parole du Seigneur, il résume essentiellement ce que Jésus a enseigné dans Matthieu chapitre 24. Non pas que Paul avait Matthieu, mais il a peut-être eu un récit écrit. ou encore, beaucoup de paroles de Jésus circulaient oralement. Mais je pense que ce que Paul veut dire quand il dit que ce que je vous dis au verset 15 est une parole du Seigneur, c'est-à-dire que le chapitre 4 est la parole du Seigneur parce qu'il est basé sur l'enseignement de Jésus dans une section comme Matthieu chapitre 24 et 25.

Ainsi, si vous revenez à Matthieu 24 et 25, vous lirez un enseignement assez détaillé de Jésus sur la venue même du Christ. Je ne vais pas passer en revue tout cela, mais il est intéressant de constater qu'il y a tellement de parallèles entre ce que Paul dit dans 1 Corinthiens 4 et 5 et ce que Jésus a dit dans Matthieu 24 que cela vous fait penser que Paul est directement dépendant de Jésus. Maintenant, finalement, quel problème Paul abordait-il ? Et puis je veux parcourir 2 Thessaloniens très, très rapidement, comme si nous n'avions pas parcouru 1 Thessaloniens rapidement.

Mais à quel problème Paul pourrait-il s'attaquer ? Eh bien, en d'autres termes, pourquoi devait-il leur rappeler à nouveau ? Encore une fois, ce n'est pas la première fois qu'il enseigne cela. Il semble simplement leur rappeler ce qu'il leur a appris auparavant. Pourquoi doit-il répéter cela et le leur rappeler ? Eh bien, peut-être un scénario comme celui-ci.

Est-il possible que lorsque Paul était avec les Thessaloniens dans Actes chapitre 17, pour une raison quelconque, l'enseignement concernant la seconde venue du Christ était important, et qu'il ait passé du temps à leur enseigner le retour du Christ, sa venue et les malheurs messianiques, etc., et la venue du Christ, le jour du Seigneur, sur lequel nous reviendrons sur cette expression, jour du Seigneur, dans 2

Thessaloniciens. Mais peut-être que Paul a passé du temps à en parler. Entre le moment où Paul était à Thessalonique et le moment où il écrit la lettre, il semble que plusieurs personnes, peut-être dans la congrégation, dans l'église de Thessalonique, soient mortes.

Et maintenant, certains des chrétiens qui étaient encore en vie se demandaient s'ils allaient passer à côté ou s'ils allaient être désavantagés au retour de Jésus-Christ. Alors, tu vois ça, Paul ? Encore une fois, Paul leur avait enseigné, lorsqu'il était à Thessalonique, Actes 17, il leur avait parlé de la seconde venue du Christ. Et puis il est parti, et peut-être quelques-uns ou quelques membres sont morts, et certains membres de l'église craignent alors que leurs proches décédés ne soient absents au retour de Jésus. Vont-ils rater ces événements ? Ou seront-ils désavantagés ? Et la réponse de Paul est non, ils ne le feront pas.

C'est pourquoi je pense qu'il dit que les morts en Christ ressusciteront d'abord, et ensuite nous qui resterons les rencontrerons dans les airs. C'est un peu la façon dont Paul dit : non, ils ne seront pas désavantagés. Ils participeront pleinement aux événements qui auront lieu au retour de Jésus-Christ.

Ne vous inquiétez donc pas. Ne perdez pas espoir. Mais encouragez-vous plutôt les uns les autres avec ces paroles.

Vos proches participeront pleinement aux événements qui se produiront lorsque le pas encore arrivera au retour de Jésus. Bien qu'il ne dise pas grand-chose sur les raisons pour lesquelles ils pensaient pouvoir rater quelque chose, cela me semble être une explication probable.

Très bien, Paul a donc instruit l'Église de Thessalonique sur deux questions : l'immoralité sexuelle, mais maintenant la venue du Christ.

Peut-être parce que certains chrétiens de Thessalonique se demandaient si ceux qui étaient morts et qui étaient chrétiens seraient absents au retour de Jésus, et Paul leur assure que non, ils participeront pleinement. Mais maintenant, regardons le courrier suivant, la deuxième lettre aux Thessaloniciens. Je vais supposer que la première et la deuxième Thessalonicienne ont été écrites dans cet ordre.

Il n'est pas nécessaire que ce soit ainsi. Encore une fois, rappelez-vous que les lettres de Paul sont généralement classées par ordre de longueur, et non par ordre dans lequel elles sont écrites. Ainsi, la deuxième Thessalonicienne aurait pu être écrite en premier, mais je vais dire qu'il est plus logique de voir la première Thessalonicienne écrite, puis la deuxième Thessalonicienne.

Alors pourquoi une autre lettre aux Thessaloniciens ? Eh bien, apparemment, les Thessaloniciens ont répondu, ce n'est pas tout le problème ni toute la question, mais

apparemment , ils ont réagi de manière excessive et ont répondu un peu trop bien à l'enseignement de Paul dans les premiers Thessaloniens. Autrement dit, écoutez ceci, quant à la venue de notre Seigneur Jésus-Christ et à notre rassemblement avec lui. C'est la référence au chapitre 4, être enlevé pour rencontrer le Seigneur dans les airs.

Maintenant Paul dit, maintenant, quant à la venue du Seigneur et au fait d'être rassemblés, nous vous supplions, frères et sœurs, de ne pas vous laisser rapidement ébranler ou alarmer, ni par l'esprit, ni par une parole ou une lettre, comme venant de nous, à l'effet que le jour du Seigneur est déjà là. Apparemment, les Thessaloniens, après que Paul a écrit Premiers Thessaloniens, maintenant les premiers Thessaloniens, ont réagi à l'extrême opposé, et ils pensent qu'ils sont déjà au jour du Seigneur. Ils pensent qu'ils sont sur le point d'assister au retour du Christ, à la seconde venue, mais pas encore, pour conclure l'histoire.

Cela peut être dû, comme le dit Paul, au fait que quelqu'un leur a écrit une lettre leur disant cela, comme si Paul l'avait écrite. Encore une fois, c'était peut-être une réaction excessive. Encore une fois, remarquez comment Paul, remarquez comment il a parlé dans le premier chapitre 4 des Thessaloniens. Vous pouvez voir où, avec un certain nombre d'autres choses, les Thessaloniens ont pu réagir de manière excessive lorsque Paul dit que nous, qui sommes vivants, sommes laissés jusqu'à l'arrivée du Christ. Seigneur.

Je veux dire, certains ne pourraient-ils pas considérer cela comme suggérant que, oh, nous serons en vie au retour de Jésus-Christ ? Par conséquent, nous sommes déjà au jour du Seigneur. Donc, quel que soit le cas, cependant, ils y sont parvenus, le principal problème avec les Second Thessaloniens est que les chrétiens de Thessalonique pensent maintenant qu'ils sont déjà au jour du Seigneur. Le jour du Seigneur était un terme qui faisait essentiellement référence à la fin, au temps.

Ce n'était pas nécessairement une journée littérale, une période de 24 heures. Cela faisait simplement référence au moment où Dieu reviendrait et établirait son royaume et la nouvelle création. Il jugerait le mal et récompenserait son peuple.

Dans l'Ancien Testament, c'était le jour du Seigneur. Or, certains dans l'église de Thessalonique pensaient qu'ils étaient déjà là, que le jour du Seigneur était déjà arrivé. Maintenant, voici la réponse de Paul.

Juste pour résumer, dit-il en substance, le jour du Seigneur n'est pas venu. Ainsi, Thessaloniens, vous n'êtes pas au jour du Seigneur parce qu'il y a certaines choses qui doivent arriver et qui ne sont pas encore arrivées. C'est essentiellement un résumé de la lettre de Paul aux seconds Thessaloniens, des seconds Thessaloniens, les Thessaloniens, vous n'êtes pas au jour du Seigneur parce

qu'avant que le jour du Seigneur puisse arriver, certaines choses doivent arriver et elles ne sont pas encore arrivées.

Ainsi donc, vous n'êtes pas au jour du Seigneur. Maintenant, le problème est que la section clé est le chapitre 2 : 2-11. Le problème est que les choses que Paul énumère, les choses qu'il dit, ne sont pas encore arrivées et tant qu'elles ne se sont pas produites, le jour du Seigneur ne peut pas arriver.

Alors, Thessaloniciens, ne vous laissez pas tromper en pensant que vous êtes déjà à la fin, que la venue du Christ pour mettre fin à l'histoire est proche. Ne vous laissez pas tromper en pensant à cela. Paul devrait revenir et dire ces choses aujourd'hui.

La dernière en date, je parlais à des personnes l'autre jour, et la dernière prédiction est le 12 mai, Jésus reviendra. Alors, désolé, tu devras passer les examens, je suis désolé, ou peut-être pas, non. Vous pourriez manquer certaines de vos finales.

Donc, de toute façon, mais c'est un peu comme ça que les Thessaloniciens, c'était en quelque sorte une version de cela, ils pensaient qu'ils étaient déjà au jour du Seigneur et que l'histoire allait se terminer. Donc, Paul dit, non, non, il y a certaines choses qui ne se sont pas produites, mais le problème, ce sont les choses que Paul énumère. Il énumère trois choses.

Il énumère trois choses. Premièrement, la rébellion. Il dit que la rébellion n'a pas encore eu lieu, que l'homme de l'anarchie n'est pas encore arrivé et que le frein qui doit être retiré n'a pas encore été retiré.

Alors, est-ce que ça vous aide ? Eh bien, le problème est : quelle est cette rébellion ? Je veux dire, l'idée ici est une apostasie ou un détournement de Dieu. Mais Paul ne précise pas vraiment ce que c'est ni à quoi cela ressemblera. Dans quelle mesure cela va-t-il se produire ? Alors, qu'en est-il de l'homme de l'anarchie ? Certains ont essayé d'identifier cela comme une figure spécifique, comme celle de l'Antéchrist.

Paul fait-il référence à un personnage précis ? Fait-il plutôt référence à une sorte d'esprit ou à une attitude de rébellion qui imprègne la société ? Paul ne le dit pas. Et le dispositif de retenue ? Il y a eu toutes sortes de suggestions. Paul dit que le frein retient maintenant le mal, et seulement lorsque le frein sera enlevé, alors le mal suivra son cours et alors la fin viendra.

Mais qu'est-ce qu'un dispositif de retenue ? Certains ont suggéré que le frein était Dieu lui-même. Certains ont suggéré que c'était le Saint-Esprit. Certains ont suggéré que c'était l'église.

Certains ont suggéré que c'était l'Évangile, la prédication de l'Évangile. Certains ont suggéré qu'il s'agissait de l'Empire romain au premier siècle. Il y a eu toutes sortes de suggestions.

Mais le problème est que nous ne pouvons pas être sûrs de ce que sont exactement ces choses. Peut-être encore une fois, le problème est-il, encore une fois, dit Paul, vous ne vous souvenez pas quand je vous ai parlé de ces choses ? Je n'ai pas besoin de vous parler des jours et des heures puisque je vous l'ai déjà dit. Alors peut-être que les Thessaloniens et Paul savent exactement de quoi il s'agit, et c'est nous qui sommes laissés dans l'ignorance sur ce dont il s'agit exactement.

Mais je pense qu'au moins, le fait est que Paul peut dire qu'il y a certaines choses qui ne se sont pas produites et qui doivent arriver, et d'ici là, ne vous énervez pas et ne pensez pas que vous êtes déjà sur le point de le faire. au bord de la fin. Ne pensez pas que vous êtes déjà au jour du Seigneur. C'est essentiellement de cela que parle 2 Thessaloniens.

Maintenant, je pense que lorsque nous mettons ensemble 1 et 2 Thessaloniens, cela communique un message profond sur la façon dont... Les Thessaloniens.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans Histoire et littérature du Nouveau Testament, conférence 24 sur Philémon et les Thessaloniens.